



# *L'Église de Rouyn-Noranda*

Vol. 19, no 3, novembre 2018

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda



## ***Derniers adieux à l'église de Fugèreville***

Lire en pages 6 et 7

# Jean Éliothère reçoit deux ministères

par Maurice Descôteaux



C'est le jeudi 25 octobre dernier que Jean Éliothère Luxama a reçu les Ministères de la Parole et de l'Eucharistie, qu'on appelait jadis les ordres mineurs. La célébration s'est déroulée à la chapelle de l'évêché, en présence des membres du personnel et des responsables des services diocésains. La prochaine étape sera celle du diaconat qui lui sera conféré en mars prochain; et puis la dernière étape sera celle de l'ordination presbytérale qui lui sera conféré en juin 2019.

**Prochaine parution: 15 déc. Tombée: 30 nov.**

## Rédaction

*L'Église de Rouyn-Noranda* est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

### Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable  
tél. : 819 764-4660; téléc. : 819 764-3972  
Courriel : maurice-eve@cablevision.qc.ca

### Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda  
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc  
J9X 4C5

### Abonnement

Il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année, fait à l'ordre du Diocèse de Rouyn-Noranda, ou un abonnement de soutien à 30 \$.

### Courriel et site internet du diocèse

diocesan-n@cablevision.qc.ca  
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>  
Téléphone à l'évêché: 819-764-4660

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1492-4072



**Monseigneur Dorylas Moreau**  
**Évêque de Rouyn-Noranda**

## **« Jésus, fils de David, prends pitié de moi... Fais que je voie »**

**L**e cri de Bartimée, l'aveugle de Jéricho, est double: *«prends pitié de moi»* et *«fais que je voie»*. Il résonne en deux temps: il crie au passage de Jésus et, quand il s'est approché de lui, sa demande se fait plus précise. La recherche de cet homme que la foule veut faire taire est au fond une recherche de clarté et de lumière. Elle reste bien accueillie.

Contre toute apparence, ce mois de novembre peut être vu comme un mois de clarté et d'illumination: la nature sombre de l'automne laisse place à la blancheur de la neige. De plus, ce temps est opportun pour faire mémoire de nos défunts qui sont passés à la pleine lumière de l'Au-delà. Et nous, nous continuons à toujours chercher plus de clarté dans le paysage pastoral et ecclésial actuel. Le double appel de Bartimée de l'évangile reste en vérité la préoccupation constante de toute personne. Son contact avec Jésus va changer la trajectoire de vie de cet aveugle.

Dans la mise en place des Unités pastorales missionnaires, nous nous faisons attentifs aux repères qui peuvent favoriser cette transformation missionnaire et cette illumination de notre Église. Ces Unités veulent justement promouvoir une Église qui sort de ses habitudes et de ses sentiers battus pour s'ouvrir à de nouvelles façons de vivre la foi, les démarches pastorales, la formation chrétienne et s'ouvrir à des voies résolument plus missionnaires en laissant davantage de place aux laïques et à plusieurs de leurs initiatives. Seigneur, fais que je voie!

À la suite du récent Synode de l'Église portant sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, le pape François a insisté sur trois actes pastoraux essentiels en cet aujourd'hui de l'Église: l'écoute (qu'il appelle aussi *«la pastorale de l'oreille»*), l'expérience de proximité avec toute personne quelle qu'elle soit et le témoignage joyeux de vie selon l'évangile. Ce triptyque, pourrait-on dire, peut ponctuer le chemin de l'Église en ce chemin d'accompagnement qui est à mettre en oeuvre dans le présent et l'avenir.

Autant de défis se présentent à nous. Tout n'est pas à faire évidemment, mais nous savons que bien des étapes doivent être refaites ou revisitées pour panser des blessures toujours ouvertes et pour dépasser les scandales qui font les manchettes. Il n'est jamais trop tard pour faire découvrir ou redécouvrir les chemins de Jésus guérissant la cécité de nos yeux et de nos coeurs pour nous conduire à une lumière plus intense.

*«Tout cléricalisme doit être abandonné et toute autorité doit être vécue dans une logique de service», insiste le pape. «L'Église, conclut-il, est appelée à un changement de perspective.»* L'appel de Bartimée reste donc un cri de l'heure pour que toutes nos communautés chrétiennes catholiques s'ouvrent à des chemins où la lumière sera plus envahissante que les ténèbres environnantes. Seigneur, fais que nos yeux s'ouvrent; et donne-nous d'apporter ta Lumière. Bon automne.

# «*Consolez, consolez mon peuple!*»

par Maurice Descôteaux

à la fin des assemblées des paroisses portant sur le projet des Unités pastorales missionnaires, les gens sont restés avec un certain nombre de questions qui demandaient réponses: pourquoi des Unités, quel est leur fondement, quelles sont ses tâches, qu'est-ce que l'équipe qui les anime, elle est formée de qui, selon quels critères, qu'est-ce qu'un projet missionnaire, pour ne mentionner que celles-là?

C'est de là et de ces questions qu'est né le projet de construire un petit guide pour y voir un peu plus clair dans ce grand projet diocésain. Les assemblées de paroisses se sont déroulées entre octobre 2017 et mars 2018. Après la rédaction et le dépôt du rapport faisant suite à ces assemblées, on s'est attablé à ce projet d'écrire un guide à l'intention des paroissiens et paroissiennes. Le but de ce guide veut

les aider à mieux comprendre la nature et la mission des Unités pastorales missionnaires et particulièrement le rôle qui est le leur dans la mise en place et l'élaboration des Unités dans le temps.

Quel est le coeur d'une Unité pastorale missionnaire? Sa visée profonde, rappelle le texte, c'est la mission, celle que Jésus lui-même a confiée à son Église et qu'elle épouse totalement. Fortes de cette perspective centrale et fondamentale, les Unités pastorales missionnaires sont un moyen pour progresser dans la mission et non une fin en soi. Aussi, pour les Unités, reléguer au second plan la dimension missionnaire pour n'y voir qu'un simple élément de structure organisationnelle revient à nier la mission même de l'Église et la raison d'être de l'Église diocésaine. Au coeur de la mission, seuls des hommes et des femmes brûlés de l'amour du Christ et désireux de le faire connaître peuvent accomplir la mission, mais jamais aucune structure en elle-même. C'est pourquoi ils gardent toujours les yeux tournés vers l'essentiel: donner Jésus Christ au monde!

Enfin, ce petit guide prend pour titre cette belle parole que nous retrouvons dans Isaïe 40, 1: «*Consolez, consolez mon peuple!*» Car, en effet, les Unités pastorales missionnaires ont pour mission essentielle de porter l'oreille, d'entendre et de se laisser toucher par le cri douloureux qui sourd de nos milieux, de nos familles même, et qui appelle compassion, présence, générosité, accompagnement.



# Faut-il taire le mot « missionnaire » ?

par Maurice Descôteaux

**S**emble-t-il que le mot «missionnaire», ou l'expression «être missionnaire» fait peur et qu'il vaudrait sans doute mieux l'enlever de notre vocabulaire.

En effet, il y a dans le Nouveau Testament de ces mots qui font parfois frissonner. Par exemple, quand Jésus affirme tout à coup que, «qui ne mange ma chair ni ne boit mon sang, n'a pas part à la vie éternelle». L'évangéliste raconte qu'ils furent nombreux à ce moment-là à l'abandonner. Irait-on jusqu'à suggérer à Jésus, par le biais des papes qui se sont succédés, de ne plus employer pareille expression parce qu'elle heurte les sensibilités?

Avant Jésus, il y a eu les prophètes, dont Jean Baptiste qui, paraît-il, n'enfilait pas de gants blancs pour dire ce qu'il avait à dire. Irions-nous lui suggérer, s'il revenait aujourd'hui, de ne pas utiliser pareil ton parce qu'il fait peur aux gens.

Et aujourd'hui, puisqu'on y est, allons-nous suggérer au Pape de changer de vocabulaire lorsqu'il parle de la mission que Jésus a confiée à l'Église? Surtout lorsqu'il soutient que tous les catholiques sont faits missionnaires de par leur baptême.

Le pape François, lorsqu'il parle du «travail» du chrétien, utilise lui aussi des expressions fortes, telles devenir disciple-missionnaire, témoigner de la foi, évangéliser, transmettre la foi, porter

l'évangile.

Dans le langage utilisé par certains politiciens, on se fait fort de ne pas nommer les choses par leur nom pour ne pas risquer de se faire critiquer. C'est ce qu'on appelle la «langue de bois». C'est une manière de dire les choses d'une manière assez vague pour ne pas heurter et qui finit par ne rien dire du tout. Or, ni Jésus, ni Jean Baptiste, ni le

Pape n'utilise ce genre de langage.

Par conséquent, faudrait-il enlever le mot missionnaire lorsque nous parlons des Unités pastorales missionnaires? Peut-on prétendre que si nous ne parlons jamais de la dimension missionnaire, celle-ci viendra toute seule, en son temps, comme par magie?

Certes, quand on utilise ce mot, on y met parfois beaucoup de choses. On pense encore que la mission, c'est de faire son bagage et de partir outre-mer. Ou encore, c'est de penser qu'il faut se mettre à faire du porte-à-porte pour évangéliser tout le monde.

Ce n'est pas de ce genre de missionnariat dont parle le Pape. De toutes les méthodes d'évangélisation, fait-il remarquer, comme annoncer, parler, convaincre, raisonner, il s'agit de diffuser la foi et la joie par «contagion». Si, comme se sont écriés les disciples d'Emmaüs après qu'ils eurent reconnu Jésus à la fraction du pain, notre cœur est tout brûlant, il devient dès lors impossible de ne pas le proclamer et le partager.



# Notre-Dame-du-Mont-Carmel ferme...

par Maurice Descôteaux



à

l'instar de la paroisse de Destor dont nous avons parlé dans notre dernière livraison, c'est maintenant au tour de la paroisse

Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Fugèreville de fermer ses portes.

C'est le dimanche 4 novembre dernier que Mgr Dorylas Moreau a procédé à la fermeture officielle de la paroisse devant une église remplie pour la dernière fois. De fait, on estime que quelque 250 personnes ont participé à la célébration.

C'est en ces termes que Mgr Moreau a ouvert la célébration eucharistique:

«C'est avec respect que je vous accueille aujourd'hui en cette église

*Notre-Dame-du-Mont-Carmel, dans laquelle nous sommes venus souvent célébrer les merveilles de Dieu.*

*«Tout comme pour une famille, la vie de paroisse est parsemée de toutes sortes d'événements. Il y a des naissances, des joies, des peines, des projets, des rêves, des pertes et des temps de passage.*

*«Aujourd'hui, nous sommes réunis dans la foi pour vivre un moment historique dans notre vie de famille paroissiale. Au cours de cette eucharistie, notre communauté chrétienne de Fugèreville vivra la fermeture de son église. Fermer une église, c'est vivre un grand dépouillement.*

Suite page suivante

# ...et St-Isidore de Laverlochère accueille

par Maurice Descôteaux

**D**ésormais, les baptisés de Fugèreville vont rejoindre la paroisse voisine, Saint-Isidore de Laverlochère.

Comme il a été fait à la paroisse de Destor le mois dernier, un objet de l'ancienne paroisse va se retrouver dans la nouvelle. En l'occurrence, Mme Laurianne Brassard-Rivest, de Laverlochère, reçoit la mission de porter le crucifix qui se trouvait sur le maître autel jusqu'en l'église de Laverlochère, où il sera disposé en place d'honneur. Dans la même ligne, on y installera également une photo de l'église de Fugèreville, que reçoit Mme Lucie Pagé. Ces deux pièces constituent comme un héritage légué à la paroisse d'accueil. Quant à l'église de Fugèreville, elle a été acquise par la municipalité qui lui assignera une vocation. Rappelons que cette église a fait partie du patrimoine religieux du Québec à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse.



Suite de la page précédente

*«Nous arrivons dans notre église habités de sentiments partagés. Certes, il y a en nous de la tristesse, mais nous ressentons également de la reconnaissance pour tout ce que nous avons vécu de beau dans notre église. Notre gratitude s'exprime aussi envers le Seigneur pour tout ce qu'il a accompli parmi nous dans ce temple. Le Seigneur nous accueille aujourd'hui, il nous invite à demeurer debout dans la foi pour continuer à former l'Église, le Corps du Christ.»*

## Un peu d'histoire

Le 16 juillet 1909, Mgr Latulipe déterminait l'endroit de la future église et lui donnait le nom de la fête du jour: Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Le nom de la paroisse a été formé à partir de celui de son curé fondateur, M. l'abbé Armand Fugère, arrivé le 11 octobre 1912. L'érection canonique eut lieu le 25 juillet 1935.

En 1919, une croix est érigée à l'est du village pour marquer la reconnaissance des paroissiens épargnés providentiellement du fléau de la grippe espagnole qui sévit en 1918.

# Les engagés en ressourcement

par Maurice Descôteaux

**D**ans le contexte de la mise en place des Unités pastorales missionnaires, voici que les personnes engagées en pastorale, dans les services diocésains, dans les équipes locales d'animation pastorale, dans leur paroisse se sont rassemblés afin de réfléchir et d'approfondir à ce que signifie «accompagner» aujourd'hui en Église.

Plusieurs sujets en lien avec l'accompagnement ont été abordés. En tout premier lieu, comment Jésus lui-même nous accompagne-t-il? Ce qu'on a pu approfondir à partir de la rencontre de l'eunuque éthiopien et de Philippe dans les Actes des Apôtres.

Puis, en lien plus direct avec la mise en place des Unités pastorales missionnaires, quelle signification prend l'expression «accompagner les gens dans les paroisses», surtout

lorsqu'ils semblent loin de l'Église? Il y a bien les paroissiens et paroissiennes eux-mêmes qui ont besoin d'accompagnement mais aussi les gens qui besognent en Église. Car les personnes engagées, même si elles sont des



accompagnatrices, ont besoin elles aussi d'être accompagnées.

La journée de ressourcement a rassemblé près de 50 personnes au Centre diocésain de formation le 13 novembre dernier.



**Capsule biblique** Armand Gervais (août 2017)

**« Une faiblesse forte »**

**« Quand je suis faible c'est alors que je suis fort. »** (2Co 12,10)

Production: Armand Gervais, prêtre  
Illustration: S. Marianosa Guerini, o.s.b.  
dans « Un qui a dit oui », 1982, p. 33.  
Ed. du Serviteur.





# Le pape François et les pauvres

par Maurice Descôteaux

**L**e 18 novembre, en ce 33<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, c'est la deuxième Journée mondiale des pauvres instituée par le pape François en 2017. Cette année, l'enseignement du Pape pour cette journée spéciale prend appui sur le psaume 33, dans lequel il est dit: «*Un pauvre crie, le Seigneur l'entend*». «*À nous qui sommes concernés par tant de formes de pauvretés, écrit le Pape, ce Psaume nous donne aujourd'hui de comprendre qui sont les véritables pauvres, vers qui nous sommes invités à tourner le regard pour entendre leur cri et reconnaître leurs besoins.*»

Trois verbes expriment le coeur du psaume, expose le Pape: crier, répondre, libérer.

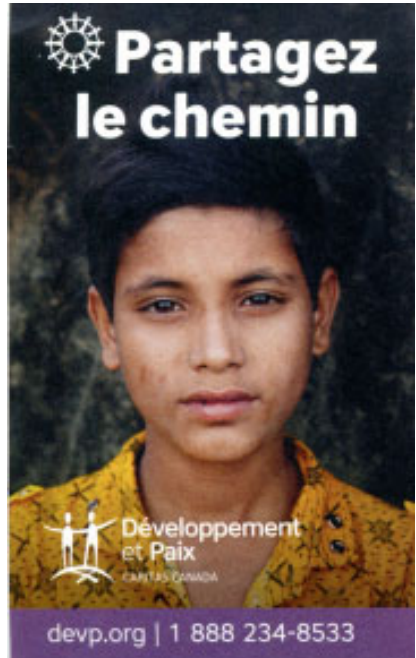
«*Le fait d'être pauvre ne peut se résumer en un seul mot: c'est un cri qui traverse les cieux et rejoint Dieu.*» Et si Dieu l'entend ce **cri**, comment se pourrait-il que nous ne l'entendions pas, questionne le Pape.

Quant au deuxième verbe, **répondre**, le Pape explique qu'on ne «*répond pas aux besoins des pauvres par procuration, mais en écoutant leur cri et en s'engageant personnellement*» à leur égard.

Et puis le verbe **libérer**. «*Le salut de Dieu, observe François, prend la forme d'une main tendue vers le pauvre, une main qui accueille, protège, et donne de percevoir l'amitié dont on a besoin.*» Il poursuit: «*C'est à partir de cette proximité concrète et tangible que peut être entrepris un*

*authentique chemin de libération*», en ce sens que «*chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir.*»

Dans le cadre des projets missionnaires que les Unités pastorales missionnaires sont appelées à élaborer progressivement, cette attention au cri des pauvres serait sans doute l'une des premières préoccupations des équipes de leadership. Car il faut au départ entendre ce cri avant d'envisager comment y répondre.



# *Des nouvelles de notre Église*

## ■ **Un parcours de croissance à Rouyn-Noranda**

Un outil de croissance humaine et spirituelle pour l'harmonie et la paix du coeur est offert par Ressourcement Alliance à la cathédrale St-Joseph, avec Mme Ginette Harvey à titre de responsable locale. Le parcours est fait de neuf rencontres à raison d'une par mois, de novembre 2018 à octobre 2019. Une invitation qui s'adresse à toute personne désireuse de nourrir sa foi et d'approfondir son expérience spirituelle de foi chrétienne. Le parcours a débuté le 10 novembre dernier mais le prochain s'offre le 8 décembre avec une supplication amoureuse: «Écoute... je t'aime!», et celui de janvier sur le thème: «Quelques difficultés à écouter, à croire, à recevoir le “Je t'aime!”» De 9 h 30 à 15 h 30 à la salle Roméo-Lapointe.

## ■ **L'expo-crèches revient au Centre biblique Kérygma**

L'exposition de crèches et le conte de Noël seront de retour encore cette année. Plus de 150 crèches seront exposées au Centre biblique Kérygma, et cela à compter du 15 décembre prochain. Les heures d'ouverture sont les suivantes: le dimanche 15 décembre, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30; le vendredi 21 décembre, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h; les samedi et dimanche 22 et 23 décembre, de 13 h 30 à 16 h 30. On peut faire des réservations de groupe en communiquant préalablement avec l'abbé Armand Gervais à l'évêché, à 819-764-4660.

## ■ **Déjeuner-témoignage avec Claude Gosselin, le 1<sup>er</sup> décembre**

Le prochain invité au déjeuner-témoignage de la Communauté Jésus-est-Seigneur est M. Claude Gosselin, candidat au diaconat permanent. Rappelons que le déjeuner est servi entre 9 h 30 et 10 h 30 et le témoignage à 10 h. Le coût du déjeuner est laissé à la discrétion des convives et chacun donne ce qu'il veut.

## ■ **Monseigneur fait d'autres nominations**

Monseigneur Moreau a renouvelé le mandat de plusieurs personnes en septembre: celui de Sr Thérèse Charbonneau, n.d.a., à titre de responsable diocésaine de la pastorale liturgique et sacramentelle; de MM Dianis Morin, Gaétan Giroux et Pierre Valade au Conseil diocésain des affaires économiques; de Mme Céline Grenier comme intervenante en vie spirituelle au service du Centre intégré de santé et des services sociaux de Rouyn-Noranda, de Nancy Lecomte à titre d'intervenante en vie spirituelle au service du Centre intégré de santé et de services sociaux de Malartic, et de M. Jean-Claude Major comme agent de pastorale à Saint-Eugène et à Laverlochère; celui de Sr Thérèse Charbonneau, de Sr Madeleine Dumas et de Me Annie Simard au Comité d'éthique professionnelle; de Louise-Hélène Audet, Jacqueline Lemay, Fernand Lévesque et Rita Mercier au Comité diocésain «Les Marguerites»; de Marco Lambert au Comité diocésain de la caisse d'entraide et de Mme Johanne Cliche au Chapitre des malades.

# « L'envoi en mission »

par le pape François

## « Jésus s'approche et marche avec eux... »

Je vous donne mission de vous FAIRE PROCHE des personnes dans votre action pastorale. Rejoignez-les sur leur chemin en accompagnant leur parcours de vie, leurs requêtes et en servant leurs besoins. Ainsi, en vous faisant proches, vous accompagnerez à la manière de Jésus et vous réchaufferez les coeurs!

## « Il leur enseigna dans toute l'Écriture ce qui le concernait »

En raison de cette Parole, je vous donne mission d'ANNONCER l'évangile aussi bien par vos gestes que par vos paroles. Vous accompagnerez les autres après avoir puisé vous-mêmes à la Parole de Dieu.

Ainsi vous ferez saisir le projet de Jésus sur l'humanité qui est un projet de bonheur et de joie; en proclamant cette Bonne Nouvelle, leurs coeurs se réchaufferont à la lumière de la Parole!

## « Il entra et demeura avec eux, alors que le jour baissait... »

Comme Jésus l'a fait, je vous donne mission de demeurer au plus près des personnes au milieu de qui vous oeuvrez.

DEMEURER PRÈS pour être présence, signe de l'eucharistie offerte, pour rendre les autres brûlants d'amour et de bonheur. Ainsi les coeurs se réchaufferont à la Source vive du don de Dieu!

À l'évêché (515 av. Cuddihy), le **Centre de documentation pastorale** est ouvert les jeudis, de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h. La **Librairie diocésaine**, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

## Abonnement et réabonnement

Vous désirez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* à votre domicile? Vous voulez soutenir votre revue en lui accordant un abonnement ou même un don? Ou simplement vous réabonner? Rien de plus simple. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, accompagné de votre chèque ou de votre mandat fait à l'ordre de : **Diocèse de Rouyn-Noranda**, à l'adresse suivante :

**L'Église de Rouyn-Noranda**

**515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc (J9X 4C5)**

Abonnement régulier : 20,00 \$

Abonnement de soutien : 30,00 \$

Chèque

Mandat

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse civique : \_\_\_\_\_

Adresse courriel : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

L'église de Fugèreville, qui vient de fermer ses portes au culte, présente une architecture unique dans le diocèse de Rouyn-Noranda.

En effet, elle est la seule église du diocèse qui compte deux clochers, bien qu'un seul contenait une cloche.

Elle aurait été construite dès 1915, bien que la paroisse soit érigée comme telle seulement en 1935.



## « *Prions le Seigneur* »

**Soirée de prière charismatique à la Maison Mère  
des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice,  
895 rue Perreault Est à Rouyn-Noranda  
les mardis soirs à 19 h**

Plus d'infos auprès de Nathalie ou Robert (819-797-9661) ou  
de Sr Adrienne Tardif (819-762-3575).

---

**Soirée de prière  
à l'Oasis de la Charité Sainte Famille,  
Maison Mère de la Communauté  
Jésus-est-Seigneur, 833 rue Perreault Est  
les deuxièmes jeudis du mois à 19 h.**

La chapelle à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille de même que la crypte où repose l'abbé Joseph Guiho, sont ouvertes au public de 8 h à 19 h 30, tous les jours. Adoration du lundi au vendredi, de 14 h à 16 h.